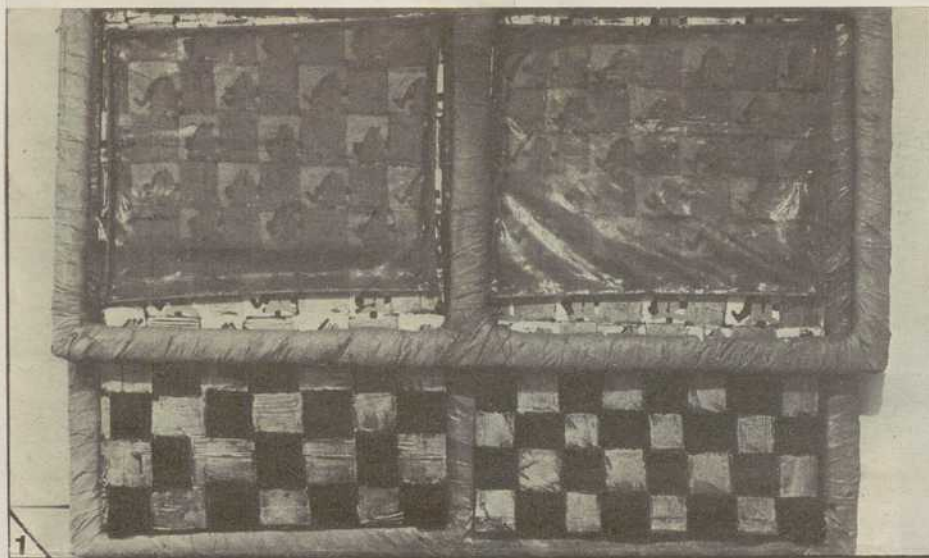


19. Spt. 1973



1. Stephen Buckley (Grande-Bretagne). Solent, bois, huile et tissu. — 2. Hortense Dameron (France). La veuve Heuvrard, peinture. — 3. Ivan Theimer (né en Tchécoslovaquie, vit à Paris). Le Trou. Terre cuite.

LA JEUNE PEINTURE A PARIS

La 8^e Biennale de Paris, qui vient d'ouvrir ses portes, a ceci de particulier qu'elle offre un très large panorama de la jeune peinture du monde entier avec ses tendances nombreuses et ses recherches diversifiées.

Les seuls critères de sélection furent ceux-ci : les artistes ne devaient pas avoir plus de 35 ans ; ils ne devaient pas être internationalement connus. Il est à souligner qu'aucun thème ne leur était imposé. Ce qui a seul compté ce sont les mérites de chaque artiste et la valeur spécifique de son travail.

Une commission internationale a eu à choisir parmi six cents dossiers envoyés par des correspondants. Chacun de ceux-ci accepta de faire une enquête sur les jeunes créateurs de son pays et de prendre la responsabilité d'en sélectionner un nombre limité. Parmi les six cents, quatre-vingt-seize furent retenus, qui se partagent les espaces du musée d'art moderne, côté Ville de Paris et côté national.

Comment se présente cette Biennale ?

Laissons la parole à son délégué général Georges Boudaille : « Le niveau supérieur du musée d'art moderne de la Ville de Paris a été réservé à ce que l'on peut appeler le process-art, une des formes d'expression où l'accent est mis sur le geste créateur et où figurent de nombreux extrême-orientaux. La grande galerie a été réservée aux œuvres de caractère pictural, œu-

vres qui concrétisent un regain d'intérêt des jeunes artistes pour la peinture. Dans les accès de ce même musée sont accrochées des œuvres qui révèlent un engagement social ou politique et qui, curieusement, nous viennent d'Amérique du Sud, d'Espagne et de pays socialistes.

« La grande majorité des artistes expriment leur univers et leurs préoccupations personnelles... »

« Pour la première fois à la Biennale, chacun pourra formuler un jugement en connaissance de cause sur chacun des artistes. La Biennale ne se borne plus à présenter un échantillonnage, elle offre à chaque artiste un mur ou un espace qui lui permet de défendre sa recherche. »

Recherches, expériences, tout ici nous prouve que la rupture avec le passé et les traditions artistiques est pour de très nombreux jeunes artistes, accomplie. Cela ne facilite pas la compréhension des œuvres. Il faut d'autant plus les regarder avec attention et sans préjugés. Ce sont quelques-uns des aspects les plus typiques de l'art contemporain qui nous sont présentés.

Y a-t-il une ou plusieurs clés qui expliquent ces créations ? Non. Simplement un certain nombre d'options esthétiques qui reflètent les problèmes des artistes : l'art dit conceptuel parce que la conception d'une œuvre se suffit à elle-même ; l'art de l'environnement : prise de possession d'un espace par l'artiste qui le valorise par des choix d'objets ou de matières ; les structures primaires, mise en valeur d'éléments simples ; nombreux et nouveaux aspects de la figuration avec par exemple l'hypperréalisme.

Marie-Hélène CAMUS.

(Musée d'Art moderne. Tous les jours, de 10 à 17 h 45. Jusqu'au 21 octobre.)